



Nicole LEBON
Adjointe au maire

Déléguée à la vie culturelle, sportive, associative, festive,
aux cérémonies, aux commémorations et au mémoriel
Présidente de la commission extra-municipale patrimoine et culture

La période antique à Néoules

La période antique, c'est à dire lorsque des textes de témoignages nous sont parvenus, commence en Basse Provence, avec l'arrivée des Phocéens à Marseille, vers - 600.

Phocée, cité grecque aujourd'hui sur la côte occidentale de la Turquie, est prospère, et pour développer son commerce, établit des comptoirs sur le pourtour de la Méditerranée, et en ce qui nous concerne, à Massalia (Marseille), Avenio (Avignon), Agathé Tyché (Agde), Antipolis (Antibes), et Nikaia (Nice).

Les auteurs grecs ou romains* qui relatent cette période, soulignent que, bien que le climat y soit particulièrement agréable, la présence de peuplades relativement sauvages, les celto-ligures, font que ces comptoirs n'ont pas forcément la vie facile.

Ces ligures n'ont-ils pas la réputation d'être des cannibales ! C'est pour cela que ces cités, à part Avignon reliée par la navigation sur le Rhône, ne communiquent que par la mer. Quand Cyrus le Grand, en -546, roi de Perse, envahit Phocée, tous les riches de cette cité partent se réfugier dans leurs colonies occidentales et par conséquent en accroissent la richesse. Il est possible que durant cette période, des contacts s'établissent entre les habitants de ces cités et les tribus autochtones, les Salyens, et par là développent des voies d'accès et qu'un commerce s'établisse entre eux.

Ces tribus vivent principalement dans des oppidum(s) situés sur des sommets défendables comme celui que l'on trouve sur la commune au sommet du Mont St-Clément (Photo 1). Ces oppidum(s) sont entourés d'un petit rempart occupés par quelques familles, probablement une tribu.

Il faudra attendre plusieurs siècles et la fondation de Narbonne en -118, qui deviendra la capitale de la plus grande colonie romaine en -22, pour que les romains, d'abord avec Jules César en -45, puis avec les autres empereurs, se préoccupent sérieusement de la pacification de la région où Néoules est situé.

Le peuple Salyens, des gaulois celto-ligures, a été le premier peuple soumis par Rome, et à partir de là, une

paix romaine (Pax romana) va s'établir pendant plusieurs siècles.

Les romains vont y installer des fermes souvent fondées par les anciens centurions de l'armée de César.

Une agriculture prospère va se développer : blé, vin, olive, pois, lentilles... ainsi qu'un élevage principalement ovin, caprin et porcin. La ferme du Loou, la mieux conservée, à moins d'un kilomètre des limites de Néoules, à La Roquebrussanne, en est un exemple typique (Photo 2). Une autre ferme était établie à l'est de la commune dans la plaine au bout de la colline des Hautes ou de Notre-Dame. Celle-ci a été complètement détruite par les nombreux labours très profonds auxquels j'ai pu assister il y a une bonne soixantaine d'années. On trouve cependant toujours de nombreux vestiges sur ces lieux, en particulier des fragments de dolum, ces grandes citernes de terre, faites pour stocker le vin et que l'on perçoit parfaitement sur la photo 3.



1 - Oppidum

Par ailleurs, une via romaine frôlait notre territoire pour n'y pénétrer que sur quelques centaines de mètres au bord de l'Issole, au nord de la colline des Hautes.

Cette via était une voie secondaire de la grande Via Julia Augusta qui joignait Vintimille à Aix-en-Provence en passant par Brignoles et Tourves (Turris ou Ad Turem).

Notre via joignait Olbia, le port en eaux profondes de Hyères, à Tourves, en montant le col de la Bigue et descendant par le col de St-Julien après La Roquebrussanne. Elle suivait exactement le tracé du chemin de Cuers à travers la plaine de Néoules et de La Roquebrussanne.

Elle servira longtemps de voie de ravitaillement pour les troupes venues de l'est par la via principale, qui recevaient ainsi des vivres et autres équipements venus par la voie maritime.

Des dalles de soubassement de cette via, dans la zone marécageuse, extraites par les labours, sont encore visibles près du domaine de Trians (Photo 4). Nous verrons dans un prochain numéro comment cette région néoulaise pacifiée, prospère, perdra sa sérénité avec la chute de l'Empire romain et les invasions qui en seront la cause.

Marc-Jacques LEDOUX

Membre de la commission extra-municipale patrimoine et culture

*Parmi eux, STRABON, géographe grec vivant autour de l'an zéro, ou PLINE l'ancien, auteur latin qui meurt à Pompéi pendant l'éruption du Vésuve en +79.



2 - Ferme du Loou



3 - Dolum



4 - Dalles de la via romaine

ERRATUM - Dans l'article précédent sur la préhistoire de Néoules, il fallait lire en bas à gauche de la 2^{ème} page : « ... à moins qu'il s'agisse d'un petit lieu de culte où des mégalithes témoignaient peut-être d'un culte inconnu couvrant la période du paléolithique supérieur (environ 45 000 ans avant notre ère) jusqu'à l'âge de bronze final (environ 1 000 avant notre ère). »